

**10^{ème} Conférence Internationale sur la Relation homme/animal
Glasgow 6/9oct 2004**

Y a-t-il des vocations soignantes dans le monde animal ?

Dr Chantal Gravier-Curet – Centre hospitalier – 43000 Le Puy en Velay – France

*Dr Didier Vernay – Chef de service de Médecine physique et de rééducation – CHU
– 63000 Clermont-Ferrand – France*

Les animaux, comme les hommes, sont-ils diversement doués pour l'aide relationnelle ou de soins ? À l'évidence, certains parcours d'animaux engagés dans des programmes de AAA plaident en faveur de cette hypothèse, mais quelle part revient à l'inné, à la formation ou à leur histoire ?

Un des éléments de réflexion peut être fourni par l'étude des animaux errants qui s'intègrent, s'imposent ! même dans certains cas, auprès d'une personne, d'une famille ou au sein d'une institution et qui à posteriori remplissent de façon exemplaire un rôle d'Activités Associant l'Animal.

Le cas du chat « Prozac » est exemplaire. Ce jeune chat noir rodait dans les cours d'un centre hospitalier. Il était devenu familier pour certains patients hospitalisés pour de longues durées et pour les soignants. Le personnel veillait soigneusement à ce que le chat ne pénètre pas dans l'établissement. Mais celui-ci s'entêtait à fréquenter les patients du service de rééducation lors de leur travail à l'extérieur et petit à petit le chat acquiesça l'autorisation de rentrer la journée dans les salles du plateau technique de rééducation. Il gagna progressivement la confiance de chacun et manifesta des aptitudes soignantes, universellement admises par l'équipe : stimulation émotionnelle et cognitive de patients cérébro-lésés ou en situation de grande souffrance ; stimulations adaptées des patients hémi-négligents ; induction de rituels ludiques en milieu hospitalier et présence auprès de patients dépressifs ce qui lui vaudra son nom « Prozac ». Après plusieurs années d'exercice, Prozac, malade, fut pris en charge bénévolement par les soignants et sa mort laisse un grand vide.

Plusieurs points ouvrent la discussion sur la place de ces animaux dans les programmes d'Activités Associant l'Animal. 1) : alors que ces animaux échappent aux recommandations en matière d'Activités Associant l'Animal (Prague 1998) et hors éducation, ils manifestent spontanément des aptitudes et des comportements adaptés et mêmes exemplaires. 2) : malgré l'hostilité initiale et les nombreuses résistances des milieux institutionnels, ces animaux finissent par « apprivoiser » les équipes et faire leur place. 3) : comment intégrer ces expériences exceptionnelles dans nos démarches ?